

LA BOURSE

Ci-Mure d'hier à Galata	675
L'or	668
Leig.	215
Francs	158
Drachmes	89 50
Markes	10 3/8
Lens	21
Levas	22 25

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltqs.	Ltqs.
Constantinople....9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs....100	frs....60

LE BOSPHORE

Gaucher dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARDÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 180

VENDREDI

19

MAI 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

Les coups d'épée dans l'eau ?

La Conférence de Gènes, dite économique, en réalité politique au premier chef, a fait faillite. Elle passe la main à une Conférence, cette fois financière, qui doit se réunir dans quatre jours. Celle-ci n'aura rien de commun avec le Comité des experts alliés et neutres, qui est chargé de poursuivre l'examen du problème de la restauration de la Russie, mais qui n'est, en somme, qu'une commission de liquidation et sans inventaire.

En effet, chaque puissance demeurait libre de poursuivre ou non la discussion avec les Soviets, quel que soit le rapport des experts, à quoi bon déranger ces spécialistes pour les faire travailler en pure perte ? Et si tel et tel gouvernement se refusait à jouer le jeu que les Soviets leur avaient destiné à Gènes, renvoyait les Tchitcherine, les Rakowsky et les Krassine à leur Kremlin ensanglanté, par quel bout entreprendrait-on la reconstruction de la Russie pour laquelle — on nous a assez bourré le crâne — ce propos — l'union fraternelle européenne était indispensable ?

La Conférence financière dont il s'agit s'annonce plus sérieuse que son aînée de Gènes, car elle se proposerait un objectif plus pratique, quoique peut-être aussi difficile à atteindre : le règlement de la situation financière de l'Allemagne. Mais là encore, les préoccupations politiques menacent de tout primer et la France aura fort à y batailler pour sauvegarder ses droits acquis et les maintenir intacts.

Au fur et à mesure qu'elle approche, l'échéance du 31 mai devient la préoccupation de plus en plus instante auprès de laquelle toutes autres inquiétudes, susceptibles de résulter de divers problèmes menaçants, deviennent d'ordre secondaire. L'Allemagne, qui, jusqu'ici, par la voix du chancelier Wirth, a superbement déclaré qu'elle ne céderait pas, capitulerait-elle devant les injonctions de la Commission des Réparations ou persistera-t-elle à passer outre ? Les sanctions prévues par le traité de Versailles seront-elles prises d'un commun accord entre les Alliés — ce qui serait infiniment préférable, comme de juste — ou bien seront-elles laissées à l'initiative de chacun, ce qui rendrait également dans l'esprit et dans la lettre du traité ?

Comme l'Allemagne persiste à se déclarer insolvable, les reconstruc-teurs de l'Europe, qui répugnent à décréter contre elle les mesures que le droit public autorise à prendre contre les débiteurs récalcitrants, surtout lorsqu'ils sont de mauvaise foi, ont envisagé la question de consentir aux Allemands un grand emprunt international qui leur permettrait de s'acquitter de leurs obligations. Il paraît même, d'après les révélations du *Journal de Genève*, que, sans l'insane — insane, parce que maladroite et incompréhensible — manœuvre du traité de Rapallo, le projet d'emprunt aurait eu toutes les chances d'aboutir à la Conférence. Les pourparlers étaient très avancés entre les divers groupes financiers. De puissantes banques européennes avaient promis des participations très importantes. M. Vanterlip et d'autres milliardaires américains y adhéraient. Le montant de l'emprunt ne devait être limité que par la faculté d'absorption du marché. Les menaces dont était grosse l'échéance du 31 mai devaient être ainsi conjurées. La mauvaise foi tudesque a fait renvoyer tout à des temps meilleurs.

Sur le conseil même de M. Lloyd George de traiter directement la question avec la France, M. Her-mès, ministre des finances du Reich, et M. Bergmann sont venus à Paris afin d'entamer des pourparlers

avec la Commission des Réparations au sujet des demandes contenues dans la note de celle-ci en date du 21 mars. En réalité, l'ur voyage n'a d'autre but que d'obtenir l'adhésion de la France à un emprunt international en faveur de l'Allemagne. En effet, à quoi bon palabrer avec la Commission des Réparations, puisque la réponse, en date du 9 mai, de la Kriegsmarine, signée du vice-chancelier Bauer, à la dite commission prouve que l'Allemagne, au lieu de s'incliner, veut continuer à ergoter. A travers un verbiage de politesse et de « distinguo » plus subtils les uns que les autres, elle refuse les deux points essentiels qui constituent toute l'économie de la note de la Commission des Réparations.

Ceux-ci étaient : la création de 60 milliards d'impôts nouveaux pour pouvoir supprimer l'inflation monétaire ; l'établissement d'un contrôle financier. La réponse allemande est un refus qui, pour se présenter plus ou moins déguisé, n'en est pas moins un refus. Quant au reste, c'est-à-dire aux autres conditions de la Commission, le gouvernement allemand se déclare plein de bonne volonté pour les remplir, mais « il continue à penser que certaines de ces exigences sont inacceptables ». Finalement, la note allemande demande un sursis, par « une prolongation raisonnable », des délais assignés. C'est dans ces conditions, peu favorables pour eux, on doit le reconnaître, que les délégués allemands entament les négociations avec Paris. Si elles n'aboutissent pas, la Conférence financière du 23 mai ne pourra, si elle se réunit, que donner, à l'instar de ses devancières, de nouveaux coups d'épée dans l'eau.

A. de La Jonquière.

La question des officiers de la Défense Nationale

On annonce de source autorisée qu'une instruction précise ont été communiquées par le ministère de la guerre d'Athènes au haut commissariat hellénique à Constantinople pour le règlement de la question des officiers vénélistes.

D'après cette communication ces militaires devront être informés de certains engagements à assumer par eux avant que les services compétents les utilisent selon les besoins de l'armée. L'initiative de toute activité à ce sujet est laissée aux deux hauts commissaires de Constantinople et de Smyrne.

Une dépêche de Smyrne annonce que des officiers de la défense nationale avec le général Yoonou sont attendus en cette ville par le vapeur *Estratos*.

LES MATINALES

Faut-il exalter ou déplorer la candeur d'âme de cette adolescente de 16 ans qui, dans un petit village grec, se donnait ces jours-ci la mort parce qu'un cousin s'était permis de l'embrasser contre son gré ?

En admettant même que ce baiser ne fût pas très... fraternel, il ne constituait, cependant, pas un outrage à l'honneur de cette vierge farouche, pouvant justifier son geste tragique.

Qu'en pensent nos jeunes filles up to date ? Un baiser de cousin — ce cousin ne fût-il même pas à leur goût — ferait-il même monter un peu de rouge à leur front ? C'est fort douteux et je dois dire heureusement pour elles.

C'est égal, entre le libertinage des jeunes filles modernes et la pudeur or-fraicière de cette jeune villageoise, voire estime et la mienne, irott sans nul doute vers celle-ci, encore qu'il faille l'assaisonner d'un peu de pitié et d'un brin de révolte.

La vertu, c'est beau sans doute, mais, comme pour le zèle, pas trop n'en faut, comme pour le zèle, pas trop n'en faut, comme pour le zèle, pas trop n'en faut.

Le cabinet Stratos est mis en minorité

Athènes, 17 mai.

Le cabinet Stratos se présente aujourd'hui à l'Assemblée nationale après lecture de la déclaration gouvernementale, l'ordre du jour de confiance a été rejeté par 170 voix contre 154. Il y eut deux abstentions. Neuf ministres ne votèrent pas. L'Assemblée décida que la prochaine séance aurait lieu après que le nouveau gouvernement aura prêté serment. M. Stratos s'est en conséquence, rendu au palais et a présenté la démission du cabinet au roi, qui l'a acceptée.

M. Gounaris a été appelé au palais comme chef de la majorité pour être consulté sur la situation. Il est probable que l'ex-président proposera la formation d'un cabinet de coalition avec l'appui de tous les groupes politiques. Il s'est déjà entretenu de cette solution avec M. Stratos qui l'a également admise. M. Boussios estime aussi qu'il n'y a pas d'autre moyen de sortir de l'impasse. Au cas où la constitution d'un pareil ministère ne serait pas possible, il n'est pas exclu que M. Gounaris soit chargé de reconstituer le cabinet avec la collaboration de M. Boussios.

(Bosphore)

LA SITUATION DU CABINET BRITANNIQUE

Londres, 17. — Contrairement au désir du gouvernement, la Chambre des communes a décidé de s'ajourner, au cours d'une séance à laquelle assistaient peu de députés et par un vote comportant une majorité de trois voix.

Cette décision a été câblée à M. Lloyd George à Gènes. M. Chamberlain a en suite convoqué un conseil des ministres lequel a délibéré la nuit dernière sur la situation résultant de ce vote de surprise. M. Chamberlain fera ce soir des déclarations à la Chambre des Communes. Selon l'opinion générale, le gouvernement, qui dispose d'une majorité écrasante au Parlement, ne considérera pas ce vote comme devant entraîner sa démission.

(Radio américain)

NOS DEPECHES

Angora demande à Berlin de protéger les unionistes

Angora, 18 mai.

Le gouvernement d'Angora a, par l'entremise de ses agents officiels à Berlin, attiré l'attention du gouvernement allemand sur les attentats commis par les Arméniens contre les chefs unionistes et a demandé que des mesures soient prises pour éviter le renouvellement de pareils meurtres.

Le gouvernement allemand a promis de faire le nécessaire.

(Bosphore)

L'armée kémaliste

Angora, 18 mai.

Les préparatifs militaires anatoliens se poursuivent dans le plus grand secret. Les officiers et soldats se trouvant dans la zone de guerre ont été invités à suspendre toutes relations avec la population civile. Les transports ont lieu la nuit. De nouvelles colonnes de transports viennent d'être organisées.

(Bosphore)

La proclamation de l'indépendance de la Mandchourie inquiète le Japon.

Pékin, 17. T. H. R. — On annonce que le corps diplomatique de Pékin, n'a pas

L'enquête interalliée sur les atrocités en Asie Mineure

Déclarations complémentaires de M. Chamberlain

Londres, 17. T. H. R. — A la chambre des communes, parlant de la question d'enquête sur les atrocités en Asie-Mineure, M. Chamberlain déclara que l'Angleterre proposera d'envoyer immédiatement et simultanément des commissaires dans les districts d'Anatolie.

Si les autres puissances ne consentent pas à envoyer des commissaires, l'Angleterre en enverra cependant un.

M. Chamberlain conclut que le gouvernement anglais a de bonnes raisons de croire que, durant la guerre, les Turcs déportèrent environ 500.000 Grecs, et qu'ils ne peuvent pas admettre que les atrocités turques soient en premier lieu du débâtement grec à Smyrne.

Les kémalistes repousseront la proposition d'enquête

Les cercles kémalistes de notre ville

qu'aucune atrocité n'est commise et que les accusations formulées dans le texte dont lecture a été destinée à la Chambre des Communes ne reposent sur aucun fondement.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

A propos de la Conférence de Gènes

Le moyen de solutionner la crise générale dont souffre l'humanité

A propos de la Conférence de Gènes et des problèmes difficiles dont l'étude lui avait été confiée, nous avons reçu un travail signé d'un anonyme, travail dont trois copies ont été envoyées, l'une aux délégués des Etats européens, la seconde aux délégués des Etats-Unis, pour être communiquée aux Etats qui ne font pas partie de l'Europe et la troisième aux délégués des Soviets. Dans ce long mémoire, l'auteur envisage les divers aspects sous lesquels se présente la grande crise actuelle dont souffrent tous les Etats du monde, dans une mesure plus ou moins large.

Il est certain que de toutes parts, s'élève un grand cri d'angoisse. Les peuples anxieux s'adressent à leurs dirigeants et leur demandent de la justice, une justice impartiale qui puisse solutionner tous les différends, dans le bien général. « Donnez-nous la paix et non la guerre, supplient-ils, procurez-nous l'abondance et non l'exploitation des uns par les autres. Apportez-nous la liberté et non la licence. Que nous puissions vivre sans crainte à chaque instant la gêne affreuse et la mort. » En un mot, l'humanité se trouve à un tournant grave de son histoire, ainsi que le déclarait M. Lloyd George, ses assises même ayant été ébranlées par l'affreuse tourmente de la guerre générale.

La situation est tellement complexe que des vues simplement humaines ne peuvent pas la solutionner. C'est dans le retour aux principes éternels qui ont fait la force de l'humanité, que l'on pourra trouver la solution. En bien des cas, on a voulu éliminer Dieu en quelque sorte, laissant toute liberté aux passions humaines et nationales, et Dieu, si l'on peut ainsi parler, s'est terriblement vengé en laissant l'homme à ses propres forces et à ses propres misères.

Le travail dont nous parlons montre le chemin de ce retour, chemin que l'on doit inévitablement suivre, si vraiment on désire la paix du monde et l'établissement d'un ordre stable dans notre pauvre humanité. Ce travail, d'une haute inspiration montre un esprit supérieur qui ne se laisse pas guider par des vues humaines, mais par des considérations d'un ordre plus élevé et se basant toujours sur la loi même de Dieu. Aux institutions nouvelles, il faut des hommes nouveaux. D'ailleurs, le chaos actuel a été pourrissant, le préluce et l'on serait presque tenté de croire que nous sommes arrivés à cette époque terriblement tourmentée dont parle l'Apocalypse et qui devra marquer la fin de l'humanité.

Si l'on s'écarte des vues dont parle ce travail, bien des conférences pourront être réunies sans résultat. L'auteur part de ce principe que l'on ne peut rien sans Dieu et qu'en vain les hommes s'agitent, ils ne trouveront leur paix, suivant la belle parole de St. Augustin, que s'ils reposent leur cœur et ses passions en Lui. Car, quoi que l'on dise, c'est l'ordre divin qui a toujours le dernier mot. L'auteur voudrait que l'humanité fut une dans une même religion et dans une même idéal et soit soumise à de mêmes lois, non par la force, mais par l'effet même de la logique et de la persuasion.

L'Informé.

Les prétentions des Soviets et la Conférence de La Haye

Paris, 17. T. H. R. — Le *Temps* annonce que Tchitcherine aurait déclaré que le pacte de « non-agression » sera seulement valable aux yeux des soviets s'il entendent les républiques alliées de la Russie.

Le refus américain — Au sujet du refus du gouvernement américain de participer à la conférence de La Haye, le *Temps* constate que tant que la France put croire que les négociations de La Haye seraient purement techniques et se dérouleraient sans contact avec les Bocheviki, elle souhaitait la participation américaine. Quand on s'aperçut que les négociations de La Haye devenaient une entreprise politique, une continuation de la conférence de Gènes, le gouvernement américain refusa d'y aller. La France approuva pleinement la réponse des Etats-Unis.

On déclara à la Maison Blanche que la note américaine laisse la porte ouverte à de futures conversations.

Les dernières réunions de Gènes

Gènes, 17. T. H. R. — Les représentants des puissances invitantes se sont réunis hier à 17 heures, sous la présidence de

A bord du "Waldeck-Rousseau"

Des fleurs, des femmes, sont ce que le marin aime et n'a pas...

Le *Waldeck-Rousseau* nous quitte le 20. Aussi, le commandant et les officiers supérieurs du bord, ont-ils tenu à marquer par une fête « brillante » dans toute l'acceptation du mot, leurs dernières heures d'Orient. A 3 h. 12 précises, on laisse toujours un peu de soi et dont le souvenir se prolonge, plus tard, une fois au large, comme un parfum d'Arabie qu'on aurait respiré avidement, passionnément, de toute son âme.

Les principaux invités étaient les membres du Cercle littéraire et artistique de la Jeunesse d'Orient. A 3 h. 12 précises, le lieutenant Girard, embarquant déjà à bord de la vedette, le premier groupe d'invités, avec sa grâce et son sourire habituels, à destination du *Waldeck-Rousseau*, mouillé dans la Corne d'Or : ce qui n'a pas manqué d'ajouter un charme de plus à la fête de mercredi. A bord, les invités étaient reçus par les commandants Vincent, Moreau, Bourgain, le Dr Lemaître et les autres officiers supérieurs, avec ce tact particulier, dit-on, à la marine.

Est-il nécessaire de dire que la salle d'armes avait été transformée en un dancing-hall ultra moderne ? Et que rien n'y manquait, pas même le vestiaire ? Les jolies danseuses qui s'en sont données à cœur joie, ont dû le répéter à leurs petites amies. Elles étaient dans leurs ébats, admirablement secondées par l'orchestre du bord et les trémoles des artistes russes, spécialement retenus pour cette fête.

A cinq heures précises, et tel qu'un conte des Mille et une nuits, des groûms qu'on aurait dits invisibles parsemèrent la salle de petites tables fleuries, autour desquelles prirent place les invités, alors que le commandant Bourgain fleurissait les Dames, et les autres officiers du bord, servaient avec une extériorité très remarquable par une exquise bonnette, le thé ou le chocolat.

Si l'on tailla des bavettes, il vaut mieux ne pas les chérir : on était en famille. Chacun ne portait-il pas au bras ou sur la poitrine le ruban au chiffre du *Waldeck-Rousseau* ?

Les petites tables disparues toujours comme enchantement, la danse reprit de plus belle. Un buffet, qui aurait fait honneur à Sardanapale, était là pour rafraîchir les ardeurs éteintes des couples, mais de telles ardeurs s'éteignent-elles jamais ? Le coup d'œil était si charmant, les femmes si jolies, si parfumées, les officiers de terre et de mer si charmants qu'on aurait certainement voulu vivre ce rêve, longtemps, longtemps encore dans la nuit.

Et tandis que les couples évoluaient, insouciant, le sourire aux lèvres, je pensais aux heures d'angoisse que toute cette jeunesse maintenant si gaie, avait dû vivre. Je pensais, et mes yeux suivaient le regard du petit matelot blond de service, un humble celui-là, mais qui n'avait pas dû être moins grand, aux heures du sacrifice librement consenti, de la vie délibérément mise en péril. Il révoltait. A quoi ? Peut-être à quelque corvette blanche, là-bas, sur la lande bretonne ? A quelque palimpseste fraîche et rose, là-bas, là-bas, très loin... et pourtant si près de son cœur !

Une de mes amies, me parla de Loti ; en effet, à cette heure presque bleue où le

L'Informé.

crépuscule dorait les eaux placides de la Corne d'Or, n'importe qui, se serait senti poète. Et puis, toutes ces jolies femmes, en blanc, en rose, en bleu, en lilas ou en jaune, n'étaient-elles pas semblables à ces paillettes de la Grande Gueuse ? comme elle, n'avaient-elles pas leurs moments de colère ? Comme elle, n'engouffraient-elles pas des vies d'hommes ? Oui.

« Des femmes, des fleurs, tout ce que le marin aime, mais n'a pas ! » Mais, il te possède toi, amante immortelle, toi qui le suis, toi qui l'étreint aux heures de solitude, alors qu'il n'a plus que les Etoiles et Toi.

Ce furent des pensées de ce genre, qu'un charmant officier, dont je regrette de ne pas connaître le nom, inscrivit sur les cartes représentant le *Waldeck-Rousseau*, qu'on distribuait au souvenir de cette fête.

Quand on dut enfin songer au départ, il était plus de huit heures, les minarets reprenaient leur rivière de perles lumineuses, Eyoub se dressait dans son manteau de brume.

Faut-il répéter, que nous laissons un peu d'Orient à bord et qu'eux, les officiers de France, piquèrent un peu de bleu, de blanc, de rouge au cœur de chacun et de chacune ?

L. Varjabédian

P. S. — Je tiens à rappeler aux amis du cercle, que le vendredi 26 courant, aura lieu la fête du 5^{me} anniversaire de sa fondation. A cet effet, Izzet Mélyh bey, fera une conférence sur Henry Bataille. Au programme : Musique, danses, flirts etc. etc.

Les déclarations de M. Chamberlain sur les minorités chrétiennes et l'opinion turque

L'Illiri fait suivre le texte du télégramme concernant les déclarations de M. Chamberlain, à la Chambre des Communes au sujet des minorités en Turquie, des lignes suivantes :

« De source authentique, nous sommes autorisés à déclarer sur la base d'informations exactes que toute cette question a été soulevée par certaines personnes venues récemment de l'Anatolie et qui, n'ayant pas été accueillies comme elles le souhaitaient dans les cercles officiels américains ont réussi à faire publier dans le *Times* un télégramme par leurs propres moyens d'informations connus. »

ditions de la commission mixte du comité international de la Croix-Rouge et de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge concernant l'assistance sanitaire internationale en temps de paix et l'assurance mutuelle des peuples contre les calamités publiques.

Après discussion, il fut décidé de transmettre ces recommandations à la Ligue des Nations.

Les Puissances invitées se sont occupées, en outre, de quelques questions de procédure concernant la forme à donner aux actes finaux de la conférence.

Départ de Gènes de M. Seydoux

Gènes, 17. T.H.R. — M. Seydoux, délégué français à la conférence de Gènes, partira dans la nuit de jeudi à vendredi pour Paris.

Gènes, 17. T.H.R. — Ce matin, à 10 h. 30, la sous-commission de la première commission s'est réunie, sous la présidence de M. Schanzer pour entendre la réponse de la délégation russe aux propositions qui lui ont été faites.

M. Tchitchérine, après certaines critiques sur la procédure suivie à Gènes de la question russe, et tout en se réservant de présenter certains amendements au texte en examen, a déclaré que le gouvernement des Soviets est prêt à accepter la réponse de l'examen de la question russe, à condition que cet examen soit confié à des commissions d'experts.

En ce qui concerne le siège de cette commission, M. Tchitchérine a expliqué que la Russie ne peut accepter La Haye, étant donné que les Pays-Bas n'ont aucune relation diplomatique avec la Russie ; par contre, il a proposé Stockholm ou Riga, ou bien Londres ou Rome.

Quant au pacte de non agression provisoire, M. Tchitchérine a déclaré être disposé à le signer à condition qu'il soit bien entendu qu'avec l'expression « Gouvernement des Soviets russes », on ne doit pas comprendre seulement la Russie mais bien toutes les Républiques alliées à la Russie.

M. Lloyd George a relevé que la divergence fondamentale entre le système existant en Russie et celui des autres pays rend nécessaire que chaque parti examine pour son propre compte la possibilité de trouver un terrain pratique de coexistence pacifique avec ces deux systèmes.

Quant au siège des commissions, M. Lloyd George a insisté sur le fait que La Haye est, particulièrement, propice pour permettre aux discussions dont il s'agit un développement dans une atmosphère pacifique favorable à leur succès.

Il a aussi relevé que cette ville étant choisie par la majorité, il ne serait pas nécessaire d'insister contre cette proposition.

M. Schanzer a prié la délégation russe d'examiner, une fois qu'elle accepte le principe dont il s'agit, la possibilité de renoncer aux amendements qu'elle se propose de présenter et ceci, dans le but de ne pas risquer de compromettre, avec de vaines discussions, l'accord

Le mandat britannique sur la Palestine

au Conseil de la Société des Nations

Genève, 17. T. H. L. — M. Balfour remit à l'ordre du jour la question du mandat britannique sur la Palestine. Il déclara que les Etats-Unis sont d'accord avec l'Angleterre sur le mandat palestinien et il conviendrait de n'en pas différer l'application. La Grande-Bretagne a trop d'expérience pour que le mandat ait une répercussion quelconque sur les questions religieuses.

M. Balfour demanda au conseil de se réunir avant six semaines pour discuter les termes du mandat britannique. M. Léon Bourgeois déclara être pleinement d'accord avec le représentant de la Grande-Bretagne.

Appuyé par le marquis Imperiali, M. Bourgeois demanda à savoir quelles réponses avait fait l'Amérique au sujet des autres mandats. Avant le 15 juillet, le conseil abordera ces questions.

Sur la proposition de M. Hyman, et malgré l'opposition du délégué lithuanien, le conseil décida dans la même séance d'envoyer sur place une commission d'études pour l'établissement d'une ligne administrative provisoire entre la Lithuanie et la Pologne.

Le professeur Askenazy, délégué de la Pologne à la S. D. N. remit une note au secrétaire général Sir Eric Drummond. Ce mémoire expose les conditions qui prédisposent la Pologne à jouer un rôle de premier ordre dans les entreprises de reconstruction de la Russie, dont la Pologne est la voisine sur une frontière de 1200 kilomètres disposant de faciles communications. Les Polonais connaissent le mieux la nation russe ; plus d'un million de Polonais habitent encore la Russie ; la Pologne possède une importante quantité de forces techniques qui, avant-guerre, dirigeaient les entreprises russes.

noncer définitivement quant au siège de la commission.

M. Tchitchérine a, toutefois, désiré de proposer quelques légères modifications et que surtout il soit clairement indiqué dans le pacte de non agression que l'engagement tend à empêcher d'importer qu'elle formation de bandes irrégulières et de vouloir se limiter à se protéger.

Il retient que le pacte serait incomplet en ce qui concerne la foi des commissions.

M. Tchitchérine a insisté sur son point de vue.

M. Skirmunt a déclaré que la Pologne est prête à signer le pacte de non agression, mais à condition qu'il soit bien entendu que son adhésion n'implique aucune modification aux obligations prises par les partis contre le traité de Riga signé le 18 mars 1921 entre la Pologne, la Russie et l'Ukraine.

Dans l'après-midi la séance s'est réunie à nouveau à 16. 35 h.

Commentaires français

Paris, 17. T.H.R. — Le *Petit Parisien* déclare que le point de vue du gouvernement est formel. Si la réunion de La Haye devait avoir un caractère politique, la France ne serait pas représentée.

Les journaux approuvent pleinement la réponse des Etats-Unis. Ils louent la clairvoyance de MM. Harding et Hughes et y voient un précieux encouragement pour la France à persévérer dans sa prudente politique à l'égard des Soviets.

LE KÉMALISME DEVANT LES ALLIÉS

Par MICHEL PAILLARÈS

L'entrée en scène du kémalisme.

Le traité de Sévres. — L'accord d'Angora. — Vers la paix d'Orient.

Un fort volume de 500 pages

En vente aux bureaux

du « BOSPHORE »

Prix 150 piastres

Plusieurs de nos lecteurs nous

ont demandé des exemplaires du

livre de notre directeur sur Le Ké-

malisme devant les Alliés.

Nous venons d'en recevoir de

Paris un certain nombre. Nous les

tenons volontiers à leur disposition.

QUESTIONS MUNICIPALES

PROPRETE ET HYGIENE

— (O) —

Une température anormale régnait depuis l'été dernier à Constantinople. Des chaleurs humides, suffocantes, avaient marqué les mois de juin à Octobre 1921. L'hiver n'a pas été plus sain. Le vent du sud a dominé toute la saison froide et cette année-ci, le début du printemps a été, sans exagération, caniculaire.

Il est possible que, par un retour en arrière, chose qui n'est pas sans précédent à Constantinople, il fasse non pas frais, mais même relativement froid en plein été.

Cependant, comble la probabilité est pour le contraire, l'on se demande que les autorités pensent faire dans l'intérêt de l'hygiène publique.

L'on sait dans quelles conditions la population se trouve entassée dans la capitale depuis l'arrivée des milliers de réfugiés de toutes nations, ainsi que de l'augmentation des loyers. Il y a des maisons où dans chaque chambre, loge une famille entière qui y fait même la cuisine, si elle ne dispose pas d'une terrasse.

Cette agglomération qui, entre parenthèses, a profité à quelques petits commerçants qui ont ouvert des boutiques de toutes sortes dans les rues latérales, dans des chambres de rez de chaussée isolées par une légère cloison du reste de l'immeuble, formant autant de foyers d'incendie par le dépôt de pétrole et de boissons alcooliques, cette agglomération disons-nous commence à devenir inquiétante.

Dès l'aube, il se pratique par toute la ville un « va à la rue, tout à la rue » épouvantable. C'est à qui battra ses tapis et sa literie le plus fort, à qui jettera des fenêtres le plus de débris variés. En y ajoutant la poussière soulevée par le balayage à sec des devant de porte par les portiers des appartements et les bonnes, l'on conçoit facilement les nuages de microbes effrayables qui parcourent l'air. Et c'est là surtout l'heure où chacun va aux achats de provisions ou que les fournisseurs, à commencer par les garçons boulangers, arrivent à domicile. Comme surfoit de malheur, l'eau étant coupée depuis quelques temps vers dix heures du soir, il se dégage parfois de l'intérieur de beaucoup de maisons, un mélange d'odeur d'égoût, d'haléine et de l'acide qui brûle la gorge.

Indis, le public de Pera, du moins, avait l'avantage de l'abondance de l'eau et de la pureté de l'air, ce liquide précieux lui étant servi sans interruption et les rues étant arrosées plusieurs fois par jour, malgré qu'il n'existât à cette époque autant de véhicules divers qu'il est compté seulement d'actuels actuellement.

Le monde qui pouvait alors se rendre aisément en villégiature, allait d'autre part tout à son aise respirer l'air au jardin du Taksim, balayé, arrosé, fleuri, soigneusement entretenu sur l'ordre d'un Préfet qui se faisait un plaisir de s'y promener chaque soir. Heureux temps que celui de Réchid pacha, disent beaucoup de jeunes pérotes qui, alors enfants, passaient fraîchement leur journée sous les platanes du jardin !

Is ont raison. En effet, il était agréable d'aller vers le tard à Taksim, à Chichli ou à Matchka, à prendre un apéritif dans un des cafés-jardin du lieu et de s'en retourner au clair de lune pour aller terminer la soirée au théâtre d'été, avec un minimum de frais.

Tandis que maintenant ! après avoir avalé le matin les pous les ménagères, quand, au retour du travail, on veut reposer l'esprit et raffermir le corps par une promenade, on est désespéré du moyen à user.

Les instruments de transport sont à des prix exorbitants. Notamment, Messieurs les chauffeurs sont intraitables. Les wagons des tramways sont pris d'assaut. Les établissements publics où les communications sont à des prix quelque peu bas, sont exposés au soleil et à la poussière, et visités par un monde interlope, à preuve les cafés de la chaussée de Mars. Le jardin du Taksim est parfois tellement bné qu'on a souvent de la peine à y pénétrer. Aller à la campagne n'est pas l'affaire de tout le monde. Aller à pied un peu plus haut que Pera, ce n'est pas possible à cause des tourbillons de poussière que souèvent les canions et les autos.

Que doit donc faire le public de Constantinople afin de prendre un peu l'air ?

Espérer qu'une ligne ferroviaire l'amène à Kithané, Djenderé, à Maslek et plus loin, à un prix raisonnable, il vaut mieux ne pas y penser, bien que la chose soit assez simple dans un pays d'Europe. Attendu que les loyers baissent ou que les constructions augmentent, l'on n'y penserait pas davantage. Mais on pourrait, tout de même, assurer à ce public un regain de vie avec un peu d'effort. Car, il suffirait de vouloir pour que l'action des ménages soit réglée de façon moins nuisible à la santé publique, pour que, ne fut-ce que la Grand Rue de Pera, soit de temps à autre lavée à grande eau et qu'elle soit arrosée peu avant le commencement de la grande circulation.

Nous pensons que si la Préfecture s'y décidait, la Compagnie des Eaux ne prêterait son concours à une pareille œuvre de salubrité.

Ainsi et puisque Messieurs les cochers et chauffeurs font fi des tarifs municipaux, le public aura au moins la satisfaction de pouvoir se rendre à pied en quelque endroit éloigné de la ville où il lui soit permis d'aspirer l'air vivifiant de la montagne ou arriver à contempler la mer.

Affions, Messieurs les municipaux, un peu de bonne et franche volonté et le public vous en serait gré.

C. J.

La santé de la princesse Elisabeth

Athènes, 17 mai

Le couple royal de Roumanie est arrivé à bord du contre-torpilleur roumain *Marcehit* pour se trouver auprès de la princesse héritière. Salués à bord par le couple royal, le prince Nicolas, les autres membres de la famille royale, les souverains roumains furent reçus à l'échelle du Phalère par les membres du conseil, les ministres, les autorités et le ministre de Roumanie. A leur passage dans les rues d'Athènes une nombreuse foule les ovationna.

Après une nuit calme, une amélioration est constatée dans l'état de la princesse Elisabeth. Dans toutes les églises d'Athènes et des provinces, des prières sont dites pour le rétablissement de la princesse dont la maladie ne cesse d'être suivie par toutes les classes sociales avec des marques d'une très vive sympathie.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le demi-savoir

Le *Péyam-Sabah* démontre que le demi-savoir est, pour un peuple, un fléau pire que l'ignorance. Ali Kémal bey passe en revue les institutions turques, à commencer par les écoles, au sujet desquelles il constate que le fondement de celles-ci n'est guère solide puisque l'enseignement secondaire est systématiquement négligé faute de sérieux traités et ouvrages classiques turcs proprement dits.

Chez nous on n'a jamais eu en turc des traités de chimie, de physique, de botanique etc car la langue turque n'a pas été perfectionnée à ce degré, elle ne s'y prête pas en son état actuel. Lorsque l'enseignement secondaire est tellement négligé, et qu'il fait même défaut, la culture d'un individu ne saurait être en général complète, ses œuvres et ses actes en politique comme en littérature sont faibles.

L'Union et Progrès a su profiter de cet état de choses, exploiter le demi-savoir et les instincts du peuple pour répandre parmi ce dernier ses idées politiques néfastes. Si nous avons, depuis 14 ans considéré comme des succès les désastres causés à l'Elat par cette caste, cela est dû à notre impuissance à remédier à ces conséquences, comme au fait que nous sommes inconscients de notre impuissance.

Il n'y a que l'enseignement secondaire qui puisse assûler le salut de la nation.

Un nouveau foyer de propagande

Le *Vakit* estime que la cause principale du manque de grandes personnalités en Turquie est l'absence de toute vie intellectuelle et sociale parmi le peuple turc.

Ahmed Emin bey, en des fervents soutiens du fameux *Özdek* de sinistre mémoire, suggère aujourd'hui la création à Stamboul d'un foyer central où se concentreraient toutes les activités, sans considérer les convictions de chacun et le but à atteindre.

Il importe de grouper, de rendre familiers les uns aux autres, les intellectuels du pays.

C'est par le contact étroit qu'ils se connaîtront et s'inspireront mutuellement confiance, contribuant ainsi à la réussite d'entreprises communes.

L'University Club fondé par les Arméniens est une institution de ce genre. Au lieu de tomber sous l'influence étrangère, nous avons besoin d'attirer les étrangers dans notre giron et de nous entendre avec eux sur les terrains que nous aurons préparés nous-mêmes.

Un foyer préparé à Stamboul même, répond à certaines nécessités fort importantes, nationales, intellectuelles et sociales. Nous aurons ainsi institué un local où les étrangers qui arrivent à Constantinople auront la possibilité de se mettre en contact avec les Turcs. Si nous groupons tous nos efforts éparpillés et individuels autour de ce foyer, nous parviendrons à notre but.

PRESSE GRECQUE

Le nouveau président du conseil hellénique

Dans le *Proia* le colonel Condylis consacre un long article de fond à la personnalité de M. N. Stratos, à l'intelligence et à la volonté duquel il rend hommage, sans méconnaître les difficultés de la tâche à lui réservée dans les circonstances actuelles.

Le colonel Condylis conclut ainsi : « Pour nous autres, les irrédémis, il importe peu de savoir ce que fera le nouveau président du conseil, hellénique en faveur du roi. Pour nous ce qui prime tout c'est la question de l'orientation à donner au problème national en suspens de la Grèce méroasiatique. Nos attitudes à l'assemblée nationale, ces derniers temps, ses déclarations répétées et la noble ambition de l'homme qui perce à travers ses déclarations, inspirent la certitude qu'il n'a pas recherché le pouvoir pour organiser les funérailles de l'Ionie et de la Thrace. »

ECHOS ET NOUVELLES

Le sultan au mausolée d'Eyoub

Le sultan s'est rendu hier, en auto vers 4 heures p.m. au mausolée d'Eyoub-Sultan, accompagné de plusieurs hauts dignitaires de la cour.

Le roi d'Egypte en voyage

Le *Daily Telegraph* apprend que le roi Fouad d'Egypte rendra bientôt visite aux principales cours européennes.

L'ex-shah de Perse

L'ex-shah de Perse, Mehmed Ali qui demeure actuellement à Arnaoutkey se rendra prochainement en Europe pour y faire une cure.

Conseil des ministres

Les ministres se sont réunis hier en conseil sous la présidence du grand vizir Tevrik pacha et ont délibéré sur la question de politique intérieure et extérieure.

COMMUNAUTE ARMENIENNE

Le Dr Gibbons qui se rendra en Arménie et visitera notamment Etchmiadine a eu hier en compagnie du professeur Der Hagopian une entrevue avec le patriarche.

Crédits américains

à la Yougoslavie

On mande de New-York au *Daily Telegraph* que le gouvernement Yougoslave a accepté les conditions d'un syndicat de banques américaines en vue d'une avance de 100 000 000 de dollars à 8 p. 00. Ces crédits seront affectés à l'amélioration des communications et à la construction d'une nouvelle ligne reliant les ports de l'Adriatique.

Angora et Afghanistan

Le lieutenant-colonel Ghérif bey, nommé attaché militaire kémaliste en Afghanistan a quitté Constantinople pour rejoindre son poste.

A Batoum

Le consulat russe de Trébizonde avise que l'accès des voyageurs à Batoum, est provisoirement interdit, sauf aux commerçants, en raison du grand nombre de réfugiés qui encombrent la ville.

Arrivées et départs

Sont arrivées, Mmes Agopian et Martinet.

Sont partis hier : M. et Mme Moutier, M. et Mme Mac Mahon, M. Cornet, etc. M. Erstein, ministre d'Angleterre à Sofia, qui était depuis quelques jours l'hôte de Sir Horace Humbold, en notre ville, est parti avant-hier pour rejoindre son poste.

La langue russe en Anatolie

Une école pour l'enseignement de la langue russe sera créée à Angora. Le commissariat de l'instruction publique a pris les dispositions nécessaires.

A Diarbékir

Le comité de secours arméniens entre-tient à Diarbékir depuis 3 ans sous la direction de Miss Emily Wade et du Dr Abby Noyce Little 1000 réfugiés et 200 orphelins de diverses nationalités. Ces orphelins ont été transférés à Beyrouth, mais Miss Wade continuera de poursuivre son œuvre d'assistance générale.

Un groupe de membres du comité de secours arméniens, comprenant le Dr Rûhî Fatmehî, le Dr Mark Ward, Miss Rebecca Parker, Miss Isabelle Harlay, Miss Elizabeth Morgan et M. George Gar-side est arrivé à cheval à Diarbékir.

Les fabriques militaires

N-zim pacha, directeur général des fabriques militaires, a déclaré à un rédacteur du *Yeni Çark* : Cent fabriques manquent d'argent et de matériel. Les ateliers existant actuellement datent d'une soixantaine d'années. Le plus moderne remonte à 1 ans. Ces ateliers qui ont fabriqué durant 6 années des canons, de fusils, des cartouches et des défilés fabriquent aujourd'hui des haches, des pioches, des pelles, des roues d'automobiles, des poêles, des pièces en laiton, divers tissus, des articles de menuiserie, des couteaux, des fourchettes, des couteaux, des ustensiles en cuivre, du macaroni, du savon, de l'eau de co'og'ne, des cuirs, des peaux et des chaussures.

Les ouvriers de ces fabriques touchent des salaires s'élevant à 20.000 livres turques par mois. Le montant des salaires arriérés s'élève à 20.000 livres turques pour l'année écoulée.

Le préfet de la ville

Le *Tenhid-Ekîfar* apprend que, Zia-bey préfet de la ville, se propose de donner sa démission, vu le retard apporté par le conseil d'Elat et les autres départements à l'examen des dossiers traitant de questions municipales urgentes.

Dr K. Saradjian

Spécialiste renommé des maladies vénériennes et de la peau reçoit tous les jours de 9-1 et de 4-8 h. dans sa clinique, Grand rue de Pera, Parashk Capon, à côté du Cinéma Eroile, No 79. Discretion parfaite. Chambres séparées.

En quelques lignes...

Le village de Harssa, qui, aux termes de l'accord d'Angora, devait revenir à la Syrie, a été, aux termes d'un accord ultérieur, remis à l'administration kémaliste à partir du 1er mai.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

— La vie drôle et la vie triste —

Exploit de cambrioleurs

Un vol important a été perpétré l'autre jour à Chichli, chez M. Erdmann, officier de la marine américaine. Le voleur a emporté 1000 dollars, 100 livres turques, une montre en or avec chaîne, divers bijoux et de l'argenterie. Les soupçons de la police se portent sur un sujet russe Alexandre Zicardi dont on n'a pu retrouver jusqu'ici la trace.

Les écrasés

— Dilis Djémal effendi, habitant à Chifa-Hamam est renversé par une motocyette qui lui déchire le visage.

— La petite Kiéni âgée de sept ans est grièvement blessée à Yediköy par l'autocycle d'un obile de l'hôpital américain.

Un dépôt d'armes chez un bekdji

On mande de Balikesir au *Diyadin* que les autorités grecques, informées de l'existence d'armes prohibées chez un gardien de nuit du quartier tarc de la ville, ont opéré une descente dans la cabane du bekdji où elles découvrirent des quantités importantes de fusils, de cartouches, voir même des mitrailleuses, deux caissettes pleines de papier monnaie et vingt caisses de tabacs.

A propos de suicide

D'aucuns prétendent que le suicide est la preuve du plus grand des courages. D'autres affirment que c'est une lâcheté. Les uns comme les autres sont d'accord pour certifier que le suicide est le résultat d'un geste spontané et que généralement, si l'on arrivait à faire réfléchir un individu qui veut en finir avec la vie sur l'acte qu'il va commettre, on réussirait sans doute à le faire revenir sur sa décision.

Oyez plutôt ce que raconte un journal de Paris.

Le patron d'un restaurant situé à Versailles, était mandé par un client qui lui disait :

— Je vous règle ma note et j'y ajoute ces vingt frs, pour le désagrément que j'ai vu vous causer. Je vais mourir.

Le client continua :

— J'ai vingt ans, je me nomme Germain Legall, je ne veux pas que ma famille soit prévenue, mais je ne veux pas non plus qu'on entente que ce soit à cause de moi. Au revoir.

Le patron du restaurant le fit se rasseoir et essaya de le reconforter.

— Inutile d'insister, déclara le jeune homme, depuis que je suis né, rien ne m'a réussi. Je voulais être officier, je vais partir comme simple soldat. J'ai voulu être poète et je n'ai pu faire insérer une ligne de ma prose dans une publication. Enfin, je voulais devenir très riche pour faire autour de moi beaucoup de bien et il me reste trente-cinq centimes en poche. Germain Legall se leva et sortit. Le restaurateur l'accompagna et lui offrit de lui trouver un emploi. Il parvint même à arracher quelques larmes au désespéré en lui parlant de son enfance, de ceux qui, sans qu'il s'en doute, l'aimaient et pensaient à lui.

Soudain, au vidoc d'Autueil, Legall fit un rétablissement et se laissa choir dans le fleuve.

Il disparut avant l'arrivée des secours.

Voici maintenant de quoi boucher un coin à ceux qui parlent du suicide comme d'un geste spontané :

Ayant reçu une lettre anonyme, le nommé Latreuille demeurant à Thénac, près de Saintes (France) a tiré un coup de fusil sur sa femme, puis a voulu se suicider ; l'intervention du père a fait dévier le coup. Latreuille s'est alors jeté dans une mare d'où il a été retiré, puis s'est pendu à un arbre avec ses bretelles que des passants réussirent à couper pendant qu'il en était encore temps.

Cette fois Latreuille a été conduit en prison...

LE PASSANT.

Corps d'occupation français de Constantinople

Conférence-promenade

DIMANCHE 21 MAI 1922 A 15 H. 45

PREMIERE REUNION DES COURSES DE CHEVAUX

AVEC PARI-MUTUEL

organisée par le MAKRI-KEUY RACING SYNDICATE par autorisation spéciale, la Musique Militaire Anglaise prêtera son concours.

PRIX DES PLACES:

PESAGE Ltq. 3

(Dames Ltq. 2)

officiers en tenue " 1.50

TRIBUNES " 1

(Soldats et marins en tenue Ptrs 50

PELOUSE Ptrs 25

Service Spécial de Trains
avec prix réduits pour
billets « ALLER-RETOUR »
avec arrêt sur le Champs de
Course

Départ de Sirkédji avec arrêt à
Véli-Effendi à 14 h., 14 h.30
et 15 h.

Départ de Véli-Effendi pour Sir-
kédji à 18 h. 41, 19.26,
19.56, 20.26.

PRIX MILITARYS (1ère et 2me Série)

Onze engagements Ltqs 1000

PRIX du DESERT et du BOSPHORE

chevaux arabes et indigènes dix-sept engagem. Ltqs 1950

PRIX du PRINTEMPS (pur sang) six " " 1300

PRIX des COCHERS quatre " " 650

Service Spécial du Seiri-Séfaïne

Départ du Pont à 2 H.

» de Haidar-Pacha à 2 h.25

» de Karakeuy à 2 h.30

Arrivée à Makri-keuy au dé-
barcadère de Véli effendi à 3 h. 15

N.B. — Le bateau quittant Haidar-Pacha à
2 h. 25 prend les voyageurs arrivés à 2 h. 10 par
le train du Chemin de fer d'Anatolie.

Départ de Makri-keuy, Débarcadère de Véli Ef-
fendi à 7 h 20 pour Kadikeny, Haidar-Pacha et Pont.

N.B. — L'arrivée à Haidar-Pacha coïncide
avec le Chemin de fer d'Anatolie.

Prix de billets aller-retour

1ère classe Ptrs. 40

2me " " 30

Service Spécial du Chirket-Hairié

Départ du Pont à 2 H. 45

Arrivée à Véli Effendi à 3 h. 20

Départ de Véli Effendi à 7 h. 10

Arrivée au Pont à 7 h. 40

N.B. — L'arrivée de ce bateau au
Pont coïncide avec le départ des derniers
bateaux se rendant au Bosphore.

Service des Tramways

Taxim - Sirkédji

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
18 mai 1922

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or 671 —

Banque Ottomane 340 —

Livres Sterling 668 —

Francs Français 275 —

Lires Italiennes 158 —

Drachmes 89 50

Dollars 149 —

Lei Roumains 21 —

Marks 10 8 8

Coronnes Autrichienne 21 40

Levas 22 25

COURS DES CHANGES

New-York 66 1/2

Londres 669 —

Paris 7 20

Genève 3 47

Rome 12 65

Athènes 192 —

Berlin 6000 —

Vienne 89 50

Sofia 21 —

Bucarest 1 71

Amsterdam 34 50

Prague

La Bourse de Paris

Paris, 17. T.H.R. — Le mouvement

de reprise qui se manifeste depuis plu-

sieurs jours met les vendeurs à décou-

vertir dans l'obligation de procéder à des

rachats qui accentuent chaque jour

l'amélioration de la cote.

Au parquet, les rentes françaises con-

servent une grande activité, ainsi que les

obligations et bons du Crédit National.

Les valeurs de cuivre, d'électricité, les

Sociétés de Crédit françaises, les trans-

ports, les pétroles, les chemins de fer

français sont bien orientés.

En coulisse, on est mieux disposé que

la veille. Les Mines d'or et de diamants

sont en avance, les pétroles sont très sou-

tenus. La livre et le dollar se relèvent lé-

gèrement.

AVIS

Les soussignés ont l'honneur d'informer

les intéressés qu'après avis unanime de

ses membres, l'Association des Archi-

tectes et Ingénieurs en Turquie a fu-

sionné avec l'Association des Architectes

et Ingénieurs de Constantinople dont le

siège provisoire est à Galata, Buyuk Mil-

let han No 43.

Le Secrétaire général (signé) J. FUA.

Le Président (signé) FRANGHIA

Faisant suite à l'avis publié ci-dessus,

l'Association des Architectes et Ingé-

nieurs de Constantinople a ainsi complété

à élaboré un tarif des honoraires, qu'elle

porte à la connaissance du public.

A moins d'un contrat spécial intervenu

entre le client et l'architecte ou ingénieur

chargé d'un travail, le présent tarif liera

les parties en cas de différend entre elles.

Le Secrétaire général (signé) J. FUA.

Le Président (signé) FRANGHIA

Association des Architectes

et Ingénieurs de Constantinople

Tarif des honoraires des Architectes et

Ingénieurs pour des travaux exécutés

à Constantinople et ses faubourgs :

Article 1. — Les honoraires des Archi-

tectes et Ingénieurs sont fixés à 6 o/o

pour des travaux de construction en gé-

néral et à 7 o/o pour des travaux de mé-

canique, électricité, chauffage, etc.

Ces honoraires calculés sur le total des

dépenses de construction se subdivisent

comme suit :

A) Rédaction du projet pour travaux

de la 1re catégorie 3 o/o ; pour ceux de

la 2me catégorie 3,5 o/o.

B) « Surveillance et exécution » 1re ca-

tégorie 3 o/o ; 2me catégorie 3,5 o/o.

Article 2. — La rédaction des projets

dont il est parlé à l'article précédent com-

porte la préparation et la remise au

client des pièces suivantes : a) Les plans,

coups verticaux et façades à une échelle

minimum de 0.01 pm. b) Les dessins de

détail à grande échelle nécessaires à l'ex-

écution (Ornementation des façades, ty-

pes des portes et fenêtres, etc) c) L'é-

DERNIERE HEURE

Le brigandage en Anatolie

Ghalib bey, commandant de la

gendarmerie en Anatolie, a, par

une proclamation, invité les bri-

gands à faire acte de soumission

dans un délai déterminé, faute de

quoi ils seront poursuivis et exé-

cutés sans jugement.

L'assistance française

aux Russes affamés

M. de la Grange, délégué général

de la Croix Rouge française en

Russie, est arrivé à Paris après un

court séjour à Moscou et à Pétro-

grad où il a organisé l'œuvre d'as-

sistance française pour les Russes

affamés. La zone d'action fixée pour

la Croix Rouge française s'étend

dans trois régions de l'Oural avec

bases à Pétrograd, au Caucase et

Novrossisk.

Les premiers envois pour la

Crimée ont été expédiés. La Russie

se trouve actuellement dans un

état sanitaire fort défavorable.

45 o/o des membres de la mission

étrangère de secours souffrent du

typhus et d'autres maladies.

(Radio américain)

valuation des dépenses de construction

et s'il y a lieu le cahier des charges.

Les honoraires dus pour la prépara-

tion de ces pièces qui sont fixés à 3 o/o

(Art. 1) peuvent se répartir comme suit :

a) Plans coupes etc, à 1,5 o/o

b) Dessins d'exécution 1 o/o

c) Devis 0,5 o/o

Article 3. — L'élaboration d'un simple

avant projet qui ne comporte que des cro-

quis ou des plans à l'échelle de 0,005 et

une estimation sommaire des travaux

prévus donne droit à des honoraires sur

base de 1,5 o/o du total porté dans l'es-

timation.

Article 4. — Si les travaux à faire se

trouvent à une distance supérieure à 5

km. de la résidence de l'architecte ou

de l'ingénieur les honoraires relatifs à

l'exécution des travaux indiqués au para-

graphe b seront majorés de 50 o/o. Pour

les distances supérieures à 7 km. les ho-

noraires seront doublés.

Article 5. — Les honoraires fixés dans

ce tarif représentent des Minima à appli-

quer en cas de non existence d'un con-

trat préalable entre les parties. En tous

cas l'architecte ou l'ingénieur est libre

d'exiger et d'obtenir des honoraires su-

périeurs garantis par un contrat.

Article 6. — Les honoraires fixés aux

articles 1 2 et 3 relatifs à la rédaction

seule des projets se payent en entier dans

le cas même où les travaux ne seraient

pas exécutés pour n'importe quel motif.

Article 7. — Les travaux d'art ne sont

pas compris dans le présent tarif.

AVVISO

Si rende noto a tutti gli ITA-

LIANI, maggiorioremi, d'anno

i sessi, residenti a Costantino-

poli che con i giorno 16 Mag-

gio a. c. nel locale della So-

cietà Operaia Italiana a Pera

principierà la votazione, che

si protrarrà fino al 31 delle

stesso mese, per l'elezione di

SEI MEMBRI uscenti al Con-

siglio della Colonia.

Le urne rimarranno aperte

tutti i giorni dalle ore 19 alle

21 nelle Domeniche dalle 10

alle 12.

Le schede per tale votazione

saranno distribuite alla So-

cietà Operaia da apposita Com-

missione, dal 1 Maggio pros-

simo, tutti i giorni tanto fe-

riati che festivi nelle orestesse

suindicate.

La giunta delle elezioni

Avis

Les directeurs de cinématographes sont

prévenus que tout film portant atteinte

à la dignité des alliés, à la morale ou de

nature à froisser les sentiments politiques

ou religieux du public est rigoureusement

interdit. La projection d'un tel film pour-

ra être suspendue instantanément par la

police italienne.

signé : Colonel C. BALLARD,

President Allied Police Commission

HEALQUARTERS,

Allied Police Commission

Constantinople, May 15th, 1922.

Société des bateaux

de la Corne d'Or

Service de Kiat-Hané (Eaux-Douces)

En vue de faciliter la promenade aux

Eaux-Douces la Société des bateaux de

la Corne d'Or établit à partir du avril a.c

un service spécial, entre Eyoub-Soultan

et Kiat-Hané pour le vendredis et diman-

ches (temps permettant) suivant l'itiné-

raire ci-dessous :

Eyoub-Soultan-Kéathané

9 9.40 10.20 11 11.40 12.20 2

2.40 3.20 4 4.40 5.20 6. 6.40

7.20.

Kéathané Eyoub-Soultan

20 10 10.40 11.20 12 12.0

20 3 3.40 4.20 5 5.40 6.7

7.40.

Société des Tramways

de Constantinople

La Société des spiritueux BOSPHORE

TELEPHONE PERA 1105

Vend toutes les boissons et
liqueurs les plus pures et les
plus inoffensives. Il faut les
préférer et les demander dans
les principaux établissements.
Demandez le vin tonique et
fortifiant, approuvé et recom-
mandé par les médecins

VINKINKINOKAKAO

SUCCURSALES

Cadikéuy et Balata

BANQUENATIONALE DE TURQUIE

FONDEE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE
GALATA Union Han, Rue Voivoda
Téléph. Pera 3010-3013 (quatre lignes)
Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.
En face du Bureau Central des Postes
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA
Rue Cabristan,
en face du Pera-Palace Hôtel
Téléphone Pera 117

SUCCURSALE DE SMYRNE
Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA
Grand Rue de la Municipalité

Agence de Londres
50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui
s'occupe de toutes les opérations de ban-
que, agit en étroite coopération avec la
British Trade Corporation (société privi-
légiée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA met-
tent en location à des conditions avan-
tageuses des safes perfectionnés, de di-
verses dimensions, installés dans un
chambre forte.

Chemin de fer ottoman d'Anatolie

La Direction militaire de l'exploitation
du chemin de fer ottoman d'Anatolie
porte à la connaissance du public qu'à
partir de jeudi matin, 4 courant, le train
spécial de voyageurs No 1022, dit, de
Ramazan, dont le départ de Haïdar-Pa-
cha est prévu pour 2 h. 30, quittera
cette gare à 3 heures matin et circu-
lera suivant l'itinéraire ci-après :

départ	départ	
Haïdar-Pacha	3 —	Soudié 3.25
Kizil-Topral	3.08	Bostandjik 3.29
Bifurcation	3.12	Maltepe 3.37
Ghieu-Tépe	3.18	Cartal 3.46
Erenkeuy	3.21	Pendik arr. 3.53

Haïdar-Pacha, le 2 mai 1922.

La Direction militaire de l'exploitation.

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicallotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Pera 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 370.— Adjudication définitive du samedi, 20 Mai 1922

Au dépôt de Balat : 35 pièces d'avant-train de voiture.
Au dépôt de Suleymanli : 4 marbres d'imprimerie.
Au dépôt des choses non confectionnées de Zeitin-Bournou : 28
creusets pontas de 190 kilos, 183 creusets de 150 à 175 kilos.
A l'embouchure de la baie de Sténia : la coque d'un moteur
coulé.

Sur le terrain d'Izzet hanem à Sténia : 6 pilotis de quai.

A la direction générale de la police : 1 moteur maritime.

Au dépôt central de Zeitin-Bournou : 9.000 kilos de pou-
treilles usagées de 6 cms., 10.000 kilos de poutrelles usagées de 10
cms., 15.000 kilos de poutrelles usagées de 12 cms., 12.000 kilos de
poutrelles usagées de 14 cms., 25.000 kilos de poutrelles usagées de
15 cms., 18.250 kilos de poutrelles de 16 à 42 cms., 15.000 kilos de
poutrelles neuves de 26 cms., 9.000 kilos de poutrelles neuves de
30, 32 et 35 cms., 17.000 kilos de poutrelles neuves de 16 cms.

No 371. Adjudication définitive du mercredi, 24 mai 1922

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 30 tonnes de remède aya-
klir.Au dépôt de vieux objets d'automobiles : 100 tonnes de vieux
fer se rapportant à des parties d'automobiles.

Sur le terrain de la fabrique de Sténia, aux environs de l'é-
helle locale, et sur le terrain d'Izzet hanem : 86 tonnes de vieux
fer se rapportant à des parties de canons.

BANCO DI ROMA

Capital versé :
Lires 150.000.000Filiales et Correspondants
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. Tél. Pera 390-391
STAMBOUL, Pinto Han. Tél. St 1501-02
PERA, Gd Rue de Pera, No 337. Tél. P. 3141
Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkeci

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

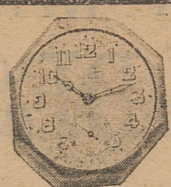
dans des chambres fortes de toute sécurité

Aucune suite n'est donnée aux
communications qui ne portent pas
en caractères lisibles la signature et
l'adresse de l'expéditeur.

Maladies vénériennes et de la peau

Docteur I. TRIGER

Traitement scientifique et radical
vis-à-vis du Tunnel (Porte 24 Ap.4)
Péra, dans le Passage.



Horlogerie
de Précision
Paul
Bogouslavsky
& Co

Péra, Rue Buyuk Cabristan
N. 165 bis, en face de l'Hôtel Krac-
ker Réparation de toutes sortes de
montres avec garantie pour une
année, choix important d'articles
d'horlogerie et bijouterie.
PRIX MODERES

Services des Iles des Princes

Horaire du mois de mai

Du pont : 8 h. 30 (direct pour Prin-
kipo) ; 10 h. (avec Cadikéuy) ; 3 h. 30 ;
5 h. 45 (Proté et Prinkipo) ; 5 h. 45 (An-
tigon Halki) ; 6 h. 45 (avec Cartal et
Pendik) ; 8 h.
De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 15 (de
Pendik à 6 h. 30) ; 8 h. (avec Proté seu-
lement) ; 8 h. 15 (de Halki avec Antigo-
ni) ; 10 h. ; 4 h. 45 (de Pendik à 4 h.) ;
6 h. (avec Cadikéuy).
En outre, un vapeur part de Pendik à
7 h. 55 pour Cartal, Maltepe et Djadé-
Bostani, avec retour du pont le soir à 6 h.

Service du dimanche

Du pont : 9 h. (avec Cadikéuy) ; 10 h.
(avec Cadikéuy, Cartal et Pendik) ; 1 h.
30 (Cadikéuy, Proté, Prinkipo) ; 1 h. 30
(Cadikéuy, Antigon, Halki) ; 5 h. ; 7 h.
(avec Cartal, Pendik) ; 9 h.
De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 30 (6 h. 15
de Pendik) ; 8 h. 15 ; 9 h. ; 5 h. ; 7 h. ;
8 h. 45 (7.30 de Pendik).
En outre, un vapeur part à 7.45 pour le
pont de Pendik en faisant la côte d'Asie
et il retourne le soir avec départ du pon
à 8 heures.

Location de Coffres-Forts

(SAFES)

Déposez vos objets précieux dans le
chambre-fort des plus modernes de la
nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE
D'ATHENES pour les mettre à l'abri du
VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m.
usqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches
Téléphone : Pera 3041.

GARAGE à louer

Construction moderne, bon emplace-
ment, conditions raisonnables.
S'adresser à : M. M. Andonian, Nora-
doungian, Galata. Tél. : Pera 2598.
(926-2)

A LOUER

Deux vastes dépôts sis à Scutari (Pa-
cha Liman) au bord de la mer.
S'adresser à M. D. Stavropoulos, Merkez
Rihim Han, 2me étage, Galata.
(924-20)

Offres et Demandes

A louer pour saison d'été, appartement
meublé, cinq chambres, élec-
tricité, salle de bain, téléphone, meilleur
centre de Pera. S'adresser Publicité
Hoffer, Samanov et Houli, Kahraman
Zadé han, Rue Bab-Ali, Stamboul.
910-3

A louer deux belles chambres meu-
blées avec mobilier de luxe
pour célibataire seul. S'adresser à l'ad-
ministration du journal le matin de 10 h.
à 5 p.m.

Perdu entre la rue Tophané et Kara-
keny, deux paquets contenant
des chèques dollars n'ayant aucune va-
leur, pour celui qui les a trouvés. Il est
prié de les rapporter contre bonne recom-
pense chez l'agent de change M. Basilio
Holopoulos, Rue de la Banque Galata No 7.

Gérant Djemil Siouffi, avoca

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires
Valable à partir du 18 au 24 Mai 1922

Désignation :	PRIX Pst. l'Occq	Désignation	PRIX Pst. l'Occq
Farines étrangères 1re qualité	21.—	Savon extra extra (Kultché).	38 —
» 2me »	17.—	» indigène extra.	34 —
Farines indigènes 1re qualité	19.—	Beurre de Trébizonde 1re qualité	180 —
» 2me »	15.—	» 2me »	—
Riz Américain Blourouse.	24.—	» Américain 1re »	64 —
» Espagne »	26.—	» 2me »	60 —
» anglais 1re »	23.—	» 3me »	—
» 2me »	18.—	Fromage blanc (Roumélie) 1re q	95 —
Macaroni indigène 2me qual.	31.—	» 2e q »	80 —
» de semoule »	34.—	» touloun »	—
Haricots Tchali. 1re qualité.	18.—	Olives Indigènes 1re qualité.	38 —
» 2me »	15.—	» 2me »	28 —
» de Trébizonde »	11.—	» 3me »	20 —
» Horoz »	17.—	Pétrole Américain 1re qualité	26 —
» de Roumanie »	11.—	» Roumanie en vrac »	12 50
Pommes de terre (Marseille)	15.—	» Batoum «Deukmé».	12 50
» » (Ada-Bazar)	14.—	» Américain II Storek »	18 —
» » petites »	9.—	Sel de table.	10.—
Sucre en p. crist. (Hollande)	37.—	Viande de mouton kivradjik »	112
» » (Java)	35.—	» Daglitz »	112
» » (Américain)	35.—	» Karaman »	112 —
» cubes Hollande »	46.—	» Daglitz et Car. 2e »	102.—
» » Belgique »	46.—	» » 3e »	90.—
» carrés »	39.—	» Kivradjik. 2e »	102.—
Huile d'olive extra extra	78.—	Lait pur.	36.—
» 1re qualité »	73.—	Tahin Helvassi 1re »	50.—
» 2me »	67.—	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
Gulladja »	75.—	Oignons grands.	14.—
Bois de chauffe sec coupé l'oc.	2 50	» Alexandrie »	13.—
» hum. »	2 —	Charbon de bois de Roumélie	—
» sec non »	—	aux dépôts l'ocque	7 —
Méché et Guguén dans les dé- pôts au rivage le tchéki	340 —	Charbon de bois Roumélie dans les quartiers l'ocque	7 50
Bois de chauffe hum. non coupé	—	Charbon de bois Anatolie aux dépôts l'ocque	6 —
Méché et Guguén dans les dépôts au rivage le tchéki	250 —	Charbon de bois Anatolie dans les quartiers l'ocque	6 50

1.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires —
comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 oio.2.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel
bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour
les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.3.— Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix
supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence —
ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix
des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV
du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.4.— Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des den-
rées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement
à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.5.— Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix de
denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commis-
saires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité res-
pective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital Réserve et Profits. . Dollars 42.400.090,11
et de l'actif. Dollars 575.513.679,39

La Guaranty Trust Company of New-York est une Ban-
que spécialement outillée pour faciliter les opérations de com-
merciales internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Li-
verpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en
outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui
la mettent à même de fournir un service financier des plus
complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants
et de comptes de dépôt à terme
Opérations de change
Avances contre Nantissement
Recouvrement d'effets.

Garde de Titres
Achat et Vente de Titres
Ouverture de Crédits Documentaires
Renseignements commerciaux
Emission de chèques et Lettres
de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Pera 2600-2604

Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 14)

LA BOUTEILLE DE WHISKY

ROMAN PAR

RENE BIZET

(Suite)

DEUXIÈME PARTIE

VII

Un vieil amour

— Combien de diamants ? Je ne sais
pas au juste. Mais je l'ai vue... elle était
à moitié pleine de cailloux assez
gros.

— Quelle valeur ?
Peter réfléchit un instant, puis, par
vanité, exagéra :

— Six ou sept millions.
Nelly, par-dessus la table, empoigna
le Norvégien aux épaules.

— Et vous, Péter, qu'avez-vous
fait ?

— Mais... moi...

— Oui... vous ? Vous l'avez cher-
chée cette bouteille... vous avez re-
trouvé, fouillé le sol... vous l'avez gratté
avec vos ongles... vous...

— Mais non... ma chère amie...
mais non... puisque la petite ne vou-
lait pas.

— Brute !
La chanteuse lui avait lancé l'in-
jure, comme un coup de poing ins-
tinctivement.

— Et puis, continua Peter, de sa
voix lente, et puis... je n'aurais pas
eu le temps.

— Ah ! taisez-vous ! mon pauvre
ami, taisez-vous ! tenez ! vous serez
toujours le même. Comment, à côté
de vous, il y a une bouteille qui vaut
des millions... dans un champ... une
malheureuse est assez bête pour ne
pas en vouloir. Et vous n'essayez
même pas de l'avoir... Vous restez là
à veiller un cadavre, quand vous n'a-
vez qu'à étendre la main pour retirer
la fortune... Voyons, Peter, y pensez-
vous ? Que faites-vous ici ? Qu'atten-
dez-vous pour repartir ?

— Calmez-vous, Nelly. D'abord, je

vous le répète, je ne sais pas où Elena
a lancé le trésor. C'est vaste, le verd...
Vous avez l'air de croire que c'est un
jardin public ? Il faut des semaines
pour explorer les environs de la fer-
me... Et puis, enfin... ça n'est pas
à moi.

— Pas à vous ?... Est-ce à elle ? Oui...
mais elle n'en veut pas. Alors... c'est
au premier passant venu... Racontez
seulement votre histoire à deux per-
sonnes et demain, il y aura deux
voyageurs pour le prochain paquebot
de Capetown, c'est élémentaire, cela !

— Mais je ne l'ai racontée qu'à vous.
Et vous n'allez pas prendre le ba-
teau, j'imagine.

— Et pourquoi pas ? Est-ce que
vous croyez que cela me gênerait
Est-ce que vous pensez que quelqu'un
pourrait m'en empêcher ? Quand je
sentirai qu'une chance unique, vous
m'en rendez, unique, d'être riche, d'être
libre, s'offre à moi, qu'il me suf-
fira d'un peu de patience, et d'un
peu de veine, pour réaliser mon rê-
ve, que je ne ferai de tort à personne
en outre... je n'hésiterai pas un in-
stant... Vous ne me connaissez pas,
Peter, si vous ne me supposez pas
capable d'agir vite...

Au fur et à mesure qu'elle s'indi-
gnait, ses yeux clairs brillaient d'un
éclat de métal, ses joues s'empour-
praient, elle ne tenait plus en place
sur la banquette, et elle élevait la
voix au point que son compagnon lui
fit un signe. En effet, sans en avoir
l'air, des gens s'étaient rapprochés
d'eux, et, discrètement, prêtaient
l'oreille à leurs propos, Peter ne se
sentait pas rassuré.

— Je crois que mieux vaut nous en
aller.

— Payez, et venez avec moi.
Dans la rue, il pleuvait. Un brouil-
lard gris, qui se noircissait de suite
autour des lumières, tombait en fines
gouttelettes glacées. La chaussée et
les trottoirs luisaient et reflétaient
des clartés coupées d'ombres. Tout,
dans cette brume, prenait un aspect
funèbre et méchant, et les pas réson-
naient avec un bruit douloureux aux
oreilles.

— Vous irez trouver Elena demain,
Peter, reprit Nelly, tout en marchant.
Vous tâcherez d'avoir quelques indi-
cations sur l'endroit où elle a lancé
les diamants. Si j'osais moi, je lui en
parlerais... Mais non, il vaut mieux
que ce soit vous.

Peter ne l'écoutait pas. Il était
préoccupé de savoir s'il n'était pas
suivi. Il regardait derrière lui avec
angoisse.

— Ne soyez pas comme un enfant,
mon ami, écoutez-moi un peu. Qu'est-
ce que vous craignez ? Qu'on vous
assassine ? Vous êtes bien toujours le
même, aussi romanesque qu'autre-
fois. Vous avez l'occasion de refaire
votre fortune. Ne la laissez pas fuir.

Vous avez un jeu superbe en main,
je vous en supplie, jouez-le. Voulez-
vous me le promettre ?

— Je ferai l'impossible, Nelly, bal-
butia le Norvégien.

Ils étaient arrivés devant la gare.
Ils se séparèrent après s'être serrés les
mains. La pluie n'avait pas cessé. Le
Norvégien n'osait revenir sur ses pas,
de peur de rencontrer quelques-unes
des silhouettes entraînées au Café
Français. Tout se confondait dans sa
tête. Une sorte de remords d'avoir ra-
conté l'histoire de la bouteille, d'a-
voir trahi le double secret de Jacobus
et d'Elena, la crainte que cette ex-
traordinaire aventure n'amenât des
complications dans sa vie qu'il vou-
lait enfin tranquille, et puis, tout de
même, une joie juvénile d'avoir revu

Nelly, et de sentir en lui une volonté
qui le dominait. Il glissa le long des
murs, aperçut un bar qui était encore
ouvert, dans une rue qu'il ne con-
naissait pas ; il y entra, commanda
du schiedam, et il en but comme un
matelot qui descend à terre, puis il
s'endormit à l'aube, sur la table cras-
seuse, la tête dans ses bras.

VIII

La Vieille Anna

Comme il y avait trois jours déjà
qu'elle était sans nouvelles de Peter
Johansen, Elena Roos décida qu'elle
irait à Rotterdam ce matin-là, pour
essayer de réunir quelques renseigne-
ments sur sa tante.

(à suivre)